

Monsieur le Député LAQHILA, Monsieur le Maire et le conseil Municipal, Messieurs les porte-drapeaux de la FNACA et de l'ARAC, mesdames et messieurs les représentants du mouvement de la paix, mesdames et messieurs les représentants du Parti Communiste Français, mesdames et messieurs les représentants de l'Union Départementale CGT, de l'Union Locale CGT Gardanne et du syndicat CGT des territoriaux de Septèmes, mesdames et messieurs les représentants des associations.

Mesdames et messieurs, chers amis.

Les évènements liés à la commémoration de l'exécution des membres du groupe Manouchian ont commencé hier à Septèmes-les-Vallons, par la projection d'un film-documentaire : « Des 'terroristes' à la retraite » du réalisateur Mosco Lévi BOUCAULT.

Aujourd'hui, comme depuis de nombreuses années, nous sommes réunis devant ce bâtiment qui nous est cher et qui porte le nom de Missak Manouchian afin de commémorer la mémoire de ces 22 hommes et de cette femme qui ont payé de leur vie, leur combat pour la liberté de la France. Cette France pour qui ils ont combattu, qu'ils ont défendu et aimé alors que seulement 3 d'entre eux étaient Français.

Cette commémoration est inscrite dans le calendrier de l'association culturelle des Français d'origine arménienne de Septèmes et de ses environs, mais également de la ville de Septèmes les Vallons et de nombreux citoyens, puisqu'elle réunit de nombreuses personnes, de tout âge, de tous milieux et de toutes origines, chaque année depuis 12 ans.

J'en profite d'ailleurs pour remercier les membres de l'association de l'époque (dont de nombreux sont encore présents aujourd'hui), et notamment Nicolas MARGOSSIAN, pour la démarche autour de Missak Manouchian. Ceci a abouti à nommer ce bâtiment du nom de ce héros, permettant ainsi à de nombreux Septémois, à travers ce nom et le symbole que lui et ses compagnons représentent, de se rappeler chaque jour l'importance de rester vigilants et mobiliser pour défendre les principes fondamentaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Revenons maintenant sur les faits.

C'est en 1924 que la Main-d'Oeuvre Immigrée (abrégée sous le terme MOI) voit le jour, regroupant les travailleurs immigrés de la CGTU, afin de favoriser leur intégration en France.

Durant la seconde guerre mondiale et l'occupation de la France, ces groupes devinrent des pépinières de résistants. En effet, l'organisation des Francs-Tireurs et Partisans – Main d'Oeuvre Immigrée (FTP-MOI) voit le jour en 1941.

En 1943, Missak Manouchian, membre du Parti Communiste Français, poète et intellectuel arménien, membre de la MOI depuis les années 30, prend la tête de la structure parisienne des FTP MOI, composée d'une soixantaine de jeunes résistants.

Ils étaient d'origines et de confessions diverses : majoritairement juifs d'Europe de l'Est mais également Arméniens, Espagnol, Italiens, Français, Polonais... mais ils étaient unis contre le nazisme et avaient la farouche volonté de combattre ce mal afin de retrouver la liberté et la paix.

Missak Manouchian et plusieurs de ses camarades étaient arméniens. Ils avaient vécu le génocide des Arméniens planifié et organisé en 1915 par le gouvernement Jeune-Turc, qui a causé la mort de plus d'un million cinq cent mille victimes innocentes.

Ils avaient tous vécu des histoires différentes mais savaient tous très bien ce qu'induisait le fascisme et l'importance de combattre cette idéologie. Aujourd'hui, il est indispensable que chacun d'entre nous en soit convaincu afin de ne pas reproduire les mêmes erreurs que dans le passé.

Les membres du groupe Manouchian ont effectué de nombreux actes de résistance, de diverses sortes : distribution de tracts, attentats contre des officiers nazis, sabotages, déraillements de trains, pose de bombes...

Ces actions de résistance ont permis de donner de l'espoir et du courage à la population française qui subissait l'occupation et la répression nazis.

C'était bien eux « les étrangers » qui se battaient corps et âmes, en mettant tout leur courage et leur détermination pour la libération de la France, pour son peuple, ses idéaux et pour ses valeurs universelles, pendant que plus de 200 agents de la police française les ont traqués inlassablement, en collaborant avec l'occupant nazis.

L'Histoire est très importante, et les faits que je viens de citer constituent des éléments qu'il faut garder en mémoire, mais surtout qu'il est pertinent de rappeler à ceux qu'ils les ont oubliés.

En novembre 1943, une trentaine de résistants des FTP-MOI sont arrêtés, dont Missak Manouchian et Joseph Epstein, chef régional de l'organisation. Après avoir été torturés, 24 d'entre eux sont jugés le 19 février 1944 devant une cour martiale allemande. Ce simulacre de procès conduit à la condamnation à mort de 23 d'entre eux. Le 21 février 1944, 22 des résistants condamnés sont fusillés au Mont-Valérien. Du fait de l'interdiction de fusiller les femmes alors en vigueur dans la législation allemande, Olga Bancic, seule femme du groupe, fût, elle, décapitée en Allemagne le 10 mai 1944. Je vous laisse juger de l'absurdité.

Dans sa dernière lettre destinée à sa compagne Mélinée, Missak Manouchian écrivait : « *au moment de mourir je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit* ».

Cette phrase résume parfaitement la lucidité de ce héros, sa vision de l'humanité et de la vie, et surtout met en lumière que son combat était légitime et juste.

Les nazis profitèrent de cette période pour lancer une campagne de propagande de grande ampleur afin de discréditer la résistance française aux yeux de la population.

Pour cela, des affiches et des tracts sont largement diffusés dans les villes françaises. Sur ces affiches, Missak Manouchian et neuf membres de son groupe sont présentés comme des terroristes.

Cependant, ces actions n'ont pas eu l'effet escompté. Au contraire, elles ont réveillé un grand nombre de consciences puisque ces patriotes d'origines étrangères entreront dans la mémoire collective, et ce, dès leur mort.

En effet, à de nombreux endroits des anonymes ont déposé des fleurs au pied des affiches et collé des bandeaux avec écrit notamment : « Morts pour la France ».

Il nous est donc possible de déduire que, bien que plongés dans la période très sombre de seconde guerre mondiale, les Français avaient alors parfaitement compris, et peut-être mieux qu'à l'heure actuelle, que la valeur d'une personne ne se résume ni à son prénom, ni à son origine, ni à sa religion, mais plutôt à ses actes.

Durant son procès, Missak Manouchian avait répondu aux injures racistes de la meilleure des manières possibles, en déclarant à la presse collaborationniste : « *vous avez hérité la nationalité française, nous l'avons méritée* ». Oui, ils l'ont mérité et doivent être respectés et mis en avant à leur juste valeur.

C'est pour cela, pour le symbole qu'ils représentent en incarnant l'engagement des étrangers dans la résistance contre le nazisme, pour mettre en exergue les idéaux qu'ils défendaient, mais aussi pour envoyer un message fort à tous ceux qui essaient de nier ou de réviser l'Histoire, que le groupe Manouchian doit entrer au panthéon.

Missak Manouchian et ses compagnons, représentent aujourd'hui une des figures emblématiques de l'unité et de l'universalité de la République.

Leur entrée au panthéon est légitime et pertinente, et l'est d'autant plus qu'ils seraient un exemple dont le symbole aurait un impact important au vu de la situation actuelle, et ce, à bien des égards.

Il est important de souligner le fait que le maire de Septèmes les Vallons, Mr André Molino, a déjà déposé plusieurs demandes en ce sens auprès du Président Hollande puis du Président Macron.

A notre échelle, nous pouvons et devons nous baser sur ce soutien de la municipalité, pour apporter notre contribution.

Nous devons tous nous mobiliser et faire plus qu'actuellement afin d'entretenir la dynamique actuelle, en dépassant les clivages partisans car les valeurs défendues sont universelles.

Récemment, il faut noter la pétition lancée récemment par Jonathan LACOTE, ancien ambassadeur de France en Arménie.

Et aussi, la création d'un comité de soutien pour l'entrée de Missak Manouchian au panthéon, porté conjointement par la ville de Valence et l'association unité laïque. Ce comité comprend aujourd'hui de nombreuses personnalités, des associations, et des élus nationaux et locaux (parmi lesquels le Maire de Septèmes-les-Vallons, dont il faut saluer la démarche et l'engagement).

Suite à la constitution de ce comité de soutien une demande officielle sera remise au Président de la République. Nous espérons que nous serons entendus.

Par ailleurs, le dernier point que je voulais aborder dans mon discours concerne la transmission du passé envers les plus jeunes et la connaissance des faits historiques majeurs. Le devoir de mémoire étant un rempart à la reproduction dans le présent des erreurs du passé.

C'est pourquoi, l'année dernière alors que les conditions sanitaires ne permettaient pas d'organiser cette cérémonie de commémoration sous sa forme habituelle, nous avons réalisé des vidéos autour du groupe Manouchian et de la résistance en coopération avec l'Espace Jeunes Municipal de Septèmes-les-Vallons.

Ceci a permis d'associer des jeunes septèmois dans notre démarche, mais également d'en toucher d'autres via la publication de ces vidéos sur différents canaux informatiques et réseaux sociaux.

Actuellement, d'autres projets en lien avec les jeunes sont en préparation. Vous l'aurez compris, nous mettons l'accent sur la transmission afin que les plus jeunes puissent à leur tour reprendre le flambeau et continuer ce combat perpétuel et essentiel.

Enfin, pour conclure mon discours, je vais citer la même lettre de Missak Manouchian à Mélinée, dans laquelle ce dernier écrivait : « *Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement* ».

C'est ce que nous faisons aujourd'hui, et que nous perpétuerons inlassablement pour rendre hommage à tous ceux qui se sont sacrifiés pour la France et ses valeurs, et pour que nous continuions à vivre libres et en paix. C'est notre devoir, mais c'est aussi le signe le plus respectueux que nous pouvons faire envers ces héros.

Je vous remercie.